

La fachosphère a dégommé Juppé, elle est en train de dézinguer Macron et c'est lui qui le dit

écrit par Christine Tasin | 27 mars 2017

Si ce n'est lui, c'est son frère, le dénommé Mounir Mahjoubi, responsable numérique de la campagne de Macron l'homme du vide.

Oh les méchants d'Internet qui disent du mal de petit chéri...
Pas bien !

Oh les méchants d'Internet qui osent parler de la fortune dissimulée, des techniques de manipulation employées, du terrifiant bilan comme Ministre de l'Intérieur... de celui qui se verrait bien comme le futur Bonaparte (pardon ô grand Napoléon d'accoler pour la cause votre nom à cette marionnette médiatique).

Pire encore, Macron aurait contre lui l'alliance de tous les affreux puisque la fachosphère alliée à l'extrême-droite... recevrait l'aide de hackers positionnés en Ukraine et même l'aide des medias russes, Sputnik et Russia today qui ont le culot de valoriser Marine Le Pen, et de relayer tout ce qui est négatif sur Macron ! L'idole se sent éclaboussée par la boue du bas peuple. L'idole aime les voyages à Las Vegas, les chasses à courre royales, les centaines de milliers d'euros pour de simples repas offerts à la "Clientèle"... (Les Clients, chez les Romains, sont les militants des politiques en campagne électorale, ils font sa propagande en échange du panier repas, la sportule...).

Pour le coup, quand on voit le traitement de Marine et de Macron par les medias français, on ne sait si on doit rire

ou balancer virtuellement des oeufs pourris sur Mounir Mahjoubi, celui qui estime que seuls ceux qui disent SA vérité ont le droit de parler.

Et l'autre de pleurer, *il y a un grand danger, que notre message soit faussé, qu'il ne soit pas audible... Ce qui nous inquiète le plus ce sont les rumeurs à notre propos.*

Jubilatoire. Il essaie laborieusement de nous faire croire que les sites de Macron seraient visés, attaqués en permanence... Tiens, on dirait qu'en sus des autres manipulations, Macron essaie de jouer les victimes et, partant l'important. Faire croire qu'on est important et qu'on dit des choses importantes en se prétendant attaqué... Encore des histoires de guerre des boutons, dignes du voyou Macron.

Et celui qui l'invite, le journaliste Ali Laidi, au bord des larmes : *"on s'inquiète vraiment de la capacité de nuire d'Internet à la campagne présidentielle"*.

C'était, dans notre série sur les medias, la minute dédiée à Boris Vian.